

**Alessandro Monti, *Der Preis des „weißen Goldes“.
Preispolitik und -strategie im Merkantilssystem am
Beispiel der Porzellanmanufaktur Meißen 1710-1830***

München : Oldenbourg, 2011, 557 p., 69,95 €

Guillaume Garner



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8179>

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « Alessandro Monti, *Der Preis des „weißen Goldes“.* *Preispolitik und -strategie im Merkantilssystem am Beispiel der Porzellanmanufaktur Meißen 1710-1830* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 14 avril 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8179>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

©IFHA

Alessandro Monti, *Der Preis des „weißen Goldes“ . Preispolitik und -strategie im Merkantilssystem am Beispiel der Porzellanmanufaktur Meissen 1710-1830*

München : Oldenbourg, 2011, 557 p., 69,95 €

Guillaume Garner

Consacrée à l'histoire de la célèbre manufacture de porcelaine de Meissen de ses débuts jusqu'en 1830, cette étude se situe délibérément dans le champ de l'histoire des entreprises et se fonde sur des notions et des catégories empruntés à la microéconomie. L'objectif d'Alessandro Monti est en effet d'étudier la politique des prix pratiquée pendant ces douze décennies par la manufacture et notamment les réflexions stratégiques et entrepreneuriales qui déterminent cette politique des prix. Ce faisant, le champ d'étude s'élargit vers les relations entre la politique de prix et d'autres aspects tels que la qualité des produits, l'évolution des goûts et des pratiques des consommateurs et l'émergence sur le marché de la porcelaine d'une concurrence qui est, à l'échelle européenne, de plus en plus vive à partir du dernier tiers du XVIIIe siècle. L'auteur entend ainsi se démarquer de l'histoire économique traditionnelle qui a selon lui accordé la priorité à une approche macroéconomique de l'histoire des prix. Pour aborder ces questions, A. Monti a dépouillé les très abondantes archives de la manufacture de Meissen, qui permettent d'entrer dans les méandres de la comptabilité de la manufacture et des décisions prises par ses dirigeants.

Organisant son propos de manière essentiellement chronologique, il met en évidence la succession de trois phases dans l'histoire de la manufacture : à deux premières décennies relativement difficiles succède une phase d'environ trente ans pendant lesquelles la manufacture occupe une position dominante sur le marché de la porcelaine avant d'être, à partir des années 1770, exposée à une concurrence accrue à laquelle elle éprouve des

difficultés à s'adapter. La proximité avec la cour et le pouvoir politique saxon a en effet joué un rôle déterminant dans la politique des prix pratiquée par la manufacture, car le rôle déterminant joué par les commandes du roi et de la cour aurait freiné la prise de décision en fonction des coûts de production. Tant que les consommateurs proviennent essentiellement des élites (nobiliaires) de la société d'ordres, la manufacture peut déterminer ses prix de vente en fonction des capacités supposées de la demande. Mais avec l'extension vers la bourgeoisie de la sphère de la consommation et l'affirmation de concurrents, à la fois dans le secteur de la porcelaine et dans celui des qualités moyennes (la faïence), la direction de la manufacture se trouve progressivement confrontée à un dilemme : celui d'une alternative entre une politique de prix élevés (tournée vers la satisfaction des besoins des élites), ou d'une politique de prix bas visant à affronter la concurrence des autres producteurs et à toucher un public plus large. Ce dilemme ne sera jamais véritablement résolu, d'autant plus que la manufacture dut faire face à une conjoncture politique et militaire parfois très défavorable, notamment pendant la guerre de Sept Ans et les guerres napoléoniennes. Mais au-delà de ces éléments contextuels, l'auteur souligne aussi que les dirigeants de la manufacture, qui se recrutent essentiellement chez les commis de l'administration de la principauté électorale de Saxe, ne disposent pas des compétences nécessaires pour appréhender les effets d'un changement de politique de prix (une baisse des prix par exemple) ou pour prendre en compte le capital fixe dans le calcul des coûts de production globaux. En l'absence de ces connaissances théoriques, c'est le recours à un mode *trial-and-error* qui s'impose pour définir la politique des prix de la manufacture. Ce faisant, l'auteur montre que les innovations en la matière ne surviennent pas seulement au XIXe siècle (comme l'histoire des entreprises l'affirme souvent), mais dès le XVIIIe siècle, les moments de crise (les années 1730, l'après-guerre de Sept Ans, les années 1814-1830) étant particulièrement propices à ces innovations par tâtonnements.

INDEX

Thèmes : Histoire économique

Index chronologique : Période moderne, Période contemporaine

AUTEUR

GUILLAUME GARNER

ENS Lyon/ UMR 5190 LARHRA